

SAINTE CECILE



ARMI les étrangers qui reçurent le baptême à Jérusalem, après avoir été témoins du miracle de la Pentecôte, il y avait des habitants de la ville de Rome. Ces convertis de la première heure, de retour dans leurs foyers, n'avaient pu taire ce qu'ils avaient vu et entendu. L'accent enflammé de leur parole, en même temps que l'ardeur de leur zèle, gagnèrent peu à peu à l'Évangile un certain nombre de leurs compatriotes ; et bientôt on compta, dans le quartier juif de la ville impériale, d'assez nombreux chrétiens.

C'est par ce groupe de juifs convertis que saint Pierre fut reçu à son premier voyage dans la capitale de l'Empire. L'apôtre, à son tour, parla à tous du Christ mort en croix ; et son verbe inspiré donna à la foi nouvelle de très-nombreux adeptes.

Du Transtévère, la foi au Christ passa à la Rome païenne, avec laquelle la race juive avait de fréquentes relations. Mais ce furent les esclaves, les pauvres, les misérables, qui les premiers furent conquis à l'Évangile. Tous ces désespérés, courbés sous le dur joug de Rome, accueillirent avec enthousiasme cette religion qui leur parlait d'espérance. Rivés à la terre par la brutalité romaine, ils écoutaient avec joie une doctrine qui leur parlait du ciel. Ils étaient heureux de s'entendre dire que les esclaves avaient des droits, et les maîtres des devoirs. Et, la grâce de Dieu aidant, ils s'enrôlèrent par milliers sous la bannière de l'Évangile.

Cependant, si les gens de peu furent les premiers à répondre à l'appel du Christ, il ne faut pas en conclure que la religion nouvelle ne compta d'abord dans son sein que des pauvres et des misérables. Avant même qu'un quart de siècle se fût écoulé depuis la mort du Sauveur Jésus, des membres de l'aristocratie romaine, en assez grand nombre lassés de l'avilissement moral où le paganisme les tenait,